

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 4

Artikel: Sur les traces de Van Gogh et de Monet
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le superbe étang des nymphéas, dans la propriété de Claude Monet

Sur les traces de Van Gogh et de Monet

A leur façon, Vincent Van Gogh et Claude Monet ont marqué l'art pictural d'une empreinte indélébile. Le premier par sa personnalité proche de la folie, le second en «inventant» l'impressionnisme. Visite guidée à Auvers-sur-Oise et dans les jardins de Giverny.

Située sur les hauteurs d'Auvers-sur-Oise, la petite église de pierre est devenue un lieu de pèlerinage. Immortalisée par Van

Gogh, qui passa les derniers mois de sa vie dans la bourgade, cette bâtisse attire les amateurs d'art pictural du monde entier.

Ce jour-là, un groupe de Japonais visitait les lieux. Les uns après les autres, ils débattirent le matériel du parfait peintre-amateur sorti d'on ne sait où. Et puis, méticuleusement, ces gens venus du bout du monde se mirent à copier la petite église, tentant de se rapprocher du tableau peint par Vincent Van Gogh un siècle plus tôt.

Appliqués comme des écoliers, ils passèrent une bonne partie de la journée à retrouver les traits, les tons et un peu du génie de l'artiste. Le vert et le bleu dominaient, bien évidemment, avec ces curieux traits roux qui délimitent le chemin. Ils

ne regrettaient qu'une chose, ces braves peintres du dimanche: que la silhouette de la paysanne peinte par Van Gogh ait fait place à une grappe de garnements chahuteurs...

Plus haut, à quelques dizaines de mètres, le cimetière d'Auvers-sur-Oise attirait des dizaines de curieux, venus se recueillir sur la tombe du peintre à l'oreille coupée.

Une vie tourmentée

Après une vie très tourmentée, Vincent Van Gogh trouva une forme de sérénité à Auvers-sur-Oise. Né dans le Brabant en 1853, il commença sa carrière en vendant des tableaux et des estampes à la Galerie Goupil de La Haye, puis dans la succursale de Londres.

A l'âge de 25 ans, il décida de suivre une école missionnaire à Laeken, en Belgique, avant de devenir évangéliste à travers ce pays. Après deux années, il étudia le dessin à Bruxelles. Très proche de son frère Théo, qu'il rejoignit à Paris, il se mit à peindre frénétiquement. Dans la capitale française d'abord, puis en Provence, où il connut son apogée. Très inquiet, vaguement paranoïaque, il effectua notamment un séjour à l'asile psychiatrique de Saint-Rémy-de-Provence, avant de s'installer à Auvers-sur-Oise, à 30 km de Paris.

De mai à juillet 1890, Vincent Van Gogh vécut à l'auberge Ravoux, en face de la mairie. Il y créa ses dernières œuvres (l'église, la mairie, l'auberge, le jardin du Dr Gachet), avant d'attenter à ses jours le 27 juillet. Il mourut deux jours plus tard et fut enseveli le 30, en présence d'une poignée d'amis et de son inséparable frère Théo, qui sera d'ailleurs enterré à ses côtés un an plus tard.

Aujourd'hui, l'auberge Ravoux a été transformée en musée. Mais il est encore possible de s'y restaurer dans la salle à manger, parfaitement reconstituée. On y déguste des spécialités du terroir, dans une atmosphère désuète et charmante.

Escale à Giverny

En suivant le fil de la Seine, de Paris à Honfleur, la route traverse Giverny, une minuscule bourgade de l'Eure, située à 80 km de la capitale, qui ne figure même pas sur les cartes. Pourtant, on y découvre l'un des endroits les plus romantiques de France: les célèbres jardins créés par Claude Monet.

Giverny est un lieu préservé, hors du temps. L'atelier du peintre a été transformé en un vaste supermarché de l'art, où ses œuvres sont apprêtées à toutes les sauces. On les retrouve sur des posters, en cartes postales, sur des T-shirts, des parapluies, des sacs à mains et même des cendriers.



Des visiteurs se reposent devant la maison de Giverny

A quelques pas de là, la maison de Claude Monet conserve heureusement son authenticité. Les diverses pièces, du salon à la cuisine, ont été laissées en l'état. Et l'on a vraiment l'impression de humer les bonnes odeurs qui s'échappent des marmites de fonte...

Les célèbres nymphéas

Après Argenteuil et Vétheuil, quatre ans après le décès de sa femme Camille, Claude Monet décida de s'installer à Giverny en 1883. L'artiste a toujours adoré les fleurs et il s'en est largement inspiré tout

au long de sa vie. Coquelicots, tournesols, mais surtout nymphéas sont fréquemment représentés dans ses œuvres.

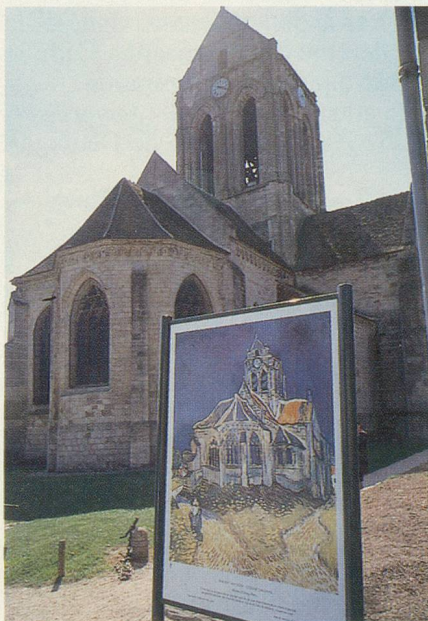
C'est à Giverny qu'il acquiert, à l'âge de 43 ans, ces deux bâtiments de style commun et l'immense parc qui s'étire jusqu'aux rives de la Seine. Dès lors, Claude Monet va passer une bonne partie de son temps à aménager les superbes jardins qui deviendront ses modèles favoris.

Devant la bâtisse principale, des allées d'arbustes et de fleurs multicolores forment un décor irréel. Plus loin, les étangs abritent les fameux nymphéas, ces nénuphars à fleurs roses ou jaunes, qui seront immortalisés par l'artiste au cours des dernières années de sa vie.

Il faut avoir parcouru les jardins de Monet, avoir franchi le célèbre pont japonais, s'être arrêté quelques instants devant ce décor d'une fabuleuse beauté pour comprendre la quiétude qui habitait le maître des lieux.

Lorsqu'il mourut à Giverny, le 5 décembre 1926, Claude Monet était âgé de 86 ans. Il avait passé quarante-trois années dans ce paradis, qui a heureusement été parfaitement conservé, et que visitent chaque année des milliers de touristes, amateurs de beauté, venus du monde entier.

J.-R. P.



L'église d'Auvers-sur-Oise et la reproduction du tableau de Van Gogh

Programme de voyage
à la page suivante ▶

Visite aux impressionnistes avec «Généralions»

Offre spéciale du 7 au 10 mai 4 jours superbes

En collaboration avec les cars Marti, «Généralions» vous propose un voyage inoubliable aux sources de l'impressionnisme à Pontoise, à Auvers-sur-Oise et à Giverny. Une visite au Musée d'Orsay à Paris permettra de découvrir les plus belles œuvres de Monet, de Van Gogh, mais aussi de Pissarro et de Daubigny.



L'Hôtel-Château de Maffliers: les voyageurs y logeront

PROGRAMME

Jeudi 7 mai
Départ du car pour Paris depuis Lausanne (6 h 30), Yverdon (7 h), Biemme (7 h 15) et Neuchâtel (7 h 45). Arrivée au Château-Hôtel de Maffliers. Installation et repas du soir. Toutes les chambres avec bain/douche, WC, minibar et téléphone.

Vendredi 8 mai
Après le petit-déjeuner, départ pour Paris. Visite du Musée d'Orsay qui abrite de nombreuses œuvres des impressionnistes français.

Ensuite, voyage à Vétheuil, où Claude Monet vécut durant cinq ans. Puis, visite de Giverny, avec la maison de Monet, les jardins et l'étang aux nénuphars. Retour à l'hôtel. Repas du soir.

Samedi 9 mai
Après le petit déjeuner, visite de la vieille ville de Pontoise, où Camille Pissarro puisa son inspiration. Ensuite, voyage à Auvers-sur-Oise. Visite du studio de Daubigny



L'auberge Ravoux, où Van Gogh passa la fin de sa vie

et de l'auberge Ravoux, où Vincent Van Gogh passa les derniers jours de sa vie. Apéritif et repas d'adieu. Retour à l'hôtel.

Dimanche 10 mai
Après le petit déjeuner, voyage de retour par Troyes, Chaumont et la Bourgogne. Arrivée en début de soirée à Biemme, Neuchâtel, Yverdon et Lausanne.

Prix par personne: Fr. 695.-
(supplément single Fr. 120.-)

Inclus dans le prix:
Voyage en car non-fumeurs confortable. Logement dans l'Hôtel-Château de Maffliers, situé dans un très beau parc. Trois repas principaux. Guides locaux. Toutes les entrées, visites et tours de ville selon programme. Documentation de voyage. Non compris, frais d'annulation de Fr. 22.-.

BULLETIN D'INSCRIPTION ✂

Je m'inscris/Nous nous inscrivons pour le voyage des impressionnistes du 7 au 10 mai 1998

NOM NP/LOCALITÉ

PRÉNOM RUE

NOM TÉL.

PRÉNOM SIGNATURE

Bulletin à remplir, signer et envoyer à Voyages Marti, 28, rue du Petit-Chêne, 1003 Lausanne. Tél. 021/311 22 22.

ATTENTION: NOMBRE DE PLACES LIMITÉ!